

Tiré de mon calepin



21 avril 2015, Nyon

Genève

Le jour s'éveille. Une obligation scolaire me retient dans la cité de Calvin, hors du monde du réel. Enfin la sonnerie annonce la fin du cours, synonyme de liberté et de changement de monde. Départ donc pour le monde du réel cinématographique! A la gare, je retrouve une amie et nous discutons des films de l'après-midi sans prêter attention à l'aiguille de l'horloge qui tourne. Plus que quelques secondes avant le départ du train. Nous courons et sautons dans un wagon. Durant le trajet, nous lisons le synopsis des films projetés l'après-midi. Le programme est riche et alléchant.

Nyon

Le rouge des grandes affiches nous guide jusqu'au Village du Réel, lieu éphémère installé au cœur de la ville. Le rouge y est l'invité d'honneur. Il souligne toute l'infrastructure du Festival, son ambiance si particulière. Mais flâner au Village du Réel n'est pas le but premier de l'expédition.

Deux films nous attendent à 14h aux Cinémas Capitole Fellini et nous y courons, une boisson rafraîchissante à la main. Un court métrage est projeté, *Le Boudin*, sur lequel je ne saurais me prononcer. Puis *Icaros*, classé dans la Compétition Internationale moyens métrages, aborde le sujet d'une civilisation totalement opposée à la nôtre. La caméra suit un homme ayant refusé de faire son service militaire en Espagne dans les années 70 et vivant en reclus, dans une forêt du Costa-Rica. Cet homme pratique le rituel de l'ayahuasca, un processus d'introspection reposant sur l'inhalation de substances hallucinogènes. Au début du film, nous montons à bord d'un train en compagnie d'une jeune femme. Gros plan sur son visage pensif qui regarde à travers la fenêtre. La curiosité nous titille et nous désirons connaître le contenu de ses pensées. Il s'avère que nous partons en voyage, à la rencontre d'un mode de vie différent, par le biais de ce personnage féminin. Les apparitions de la jeune femme marquent le départ et le retour à la civilisation. Un film principalement contemplatif, qui propose de magnifiques images illustrant le rapport entre la nature et l'humain.

La projection finie, nous partageons nos impressions sur le film, comme à notre habitude, tout en nous dirigeant vers le Bar du Réel. Arrivées sur les lieux, nous sirotons un verre afin de reprendre un peu d'énergie.

Qui voyons-nous... Eileen Hofer, est-ce bien elle ? En regardant les personnes assises autour des tables, nous nous apercevons que de nombreux réalisateurs nous entourent. Une des particularités d'un festival comme Visions du Réel est l'immersion totale, au fil des projections, dans des univers diamétralement opposés. C'est la raison pour laquelle la rédaction de notes dans un calepin prévu à cet effet est nécessaire, voire indispensable.

Les minutes de prélassement se sont désormais écoulées et nous retournons au Capitole Fellini où est projeté *Casa Blanca*. Ce film se déroule à Cuba et relate la relation qu'entretient une femme âgée, Nelsa, avec son fils, Vladimir, atteint du syndrome de Dawn. Or Vladimir doit s'occuper de sa mère, dont la santé se détériore. Emouvant et touchant, ce film est à conseiller vivement. La séance finie, nous courons prendre une navette qui nous conduira au Théâtre de Grand Champ à Gland. Malheureusement, nous la ratons de justesse. Déçues, nous errons au Village en feuilletant le programme. Un ami genevois, stagiaire à l'émission *La Puce à l'Oreille*, qui sera tournée le soir même au Restaurant du Réel, nous invite à boire un verre. C'est l'occasion de partager nos deux expériences, différentes, mais tout aussi enrichissantes l'une que l'autre.

Julie Grange

Collège de Candolle, Genève

Visions du Réel, 17 – 25 avril 2015

Programme complet : www.visionsdureel.ch

Le Boudin de Salomé Lamas : www.visionsdureel.ch/film/f/le-boudin